

École et Cinéma

Le Chien jaune de Mongolie

Année scolaire 2011-2012



Date de sortie

Mongolie

2005



Allemagne

Réalisation

Byambasuen Davaa

Interprètes

Urjindorj Batchuluun (le père) – Buyandulam Daramdadi
Batchuluun (la mère) – Nansa Batchuluun (la fille aînée)
Nansalma Batchuluun (la fille cadette) – Batbazar
batchuluun (le fils) – Tsrenpuntsag Ish (la vieille dame)

Images

Daniel Schöner

Montage

Sarah Clara Weber

Musique

Eddy Lawrence Manson

Genre

« Docu-fiction »

Pays

Allemagne

Durée

1 h 33

Synopsis

Nansal, fillette de six ans, est l'aînée d'une famille de nomades du nord de la Mongolie qui vit de l'élevage. Comme chaque jour, en rentrant de la ville où elle se rend à l'école, elle s'arrête en chemin pour ramasser des bouses sèches qui serviront à allumer le feu. Au détour d'un sentier, elle trouve dans une grotte un jeune chien abandonné. Heureuse, elle le ramène au foyer mais son père veut aussitôt qu'elle s'en débarrasse car il pense qu'il va attirer malheur à sa famille. Nansal désobéit et le cache. Or, le jour où la famille déménage, elle se retrouve dans l'obligation de l'abandonner. Sur le chemin du voyage, le petit frère tombe malencontreusement de son panier. Heureusement pour lui, le chien le protège des vautours...

Mots-clés

Mongolie – peuple – nomade – élevage – yourte
culture – harmonie – bouddhisme – réincarnation
sauvage – apprivoisé – fugue – déménagement

Commentaires

« Un film chaleureux et vivant... »

Télérama

« On se laisse prendre par la trame narrative. »

Libération – Anne Diatkine

« Une œuvre réflexive gorgée d'espoir et un précieux document historique et social. »

aVoire-aLire.com – Laura Moscoso

« Écrin superbe à une histoire simple et touchante. »

Studio n° 220

« Davaa adapte de nouveau à l'écran un conte traditionnel mongol et réussit encore une fois un film éminemment attachant et beau, mêlant avec finesse documentaire et trame fictionnelle. »

Positif n° 540

« un défilé de bouilles, de couleurs et de paysages rayonnants à vous rendre aveugle. Ladite réalité (...) peine à offrir des points d'ancrage à ce conte assez plat (...) »

Les Inrocks n° 531

« On admire l'image – sublime (...) mais on attend surtout un récit en lieu et place de ce documentaire, (...) un chouïa trop longuet (...) »

Ciné n°98 – Grégory Alexandre

« Une aventure lancinante mais bouleversante sur fond de découverte ethnique et de paysages grandioses. »

À nous Paris n° 297 – Fabien Menguy

« Les paysages somptueux de Mongolie offrent une toile de fond à cette comédie dramatique pleine de charme et de suspens. »

L'express n° 2848

Pistes pédagogiques

Avant la projection

Leur dire avant... pour mettre en haleine

C'est l'histoire d'une petite fille de six ans nommée Nansal, nomade de Mongolie. Sa famille vit essentiellement de l'élevage de chèvres, moutons et yaks. Nansal va à l'école à pied, seule, chaque jour, à la ville. Un jour, en rentrant après la classe, alors qu'elle ramassait des bouses sèches servant à alimenter le feu, elle trouve un jeune chien abandonné dans une grotte.

Que va-t-il se passer ensuite ?

Découvrir l'affiche du film

Utilisation d'un cache pour occulter le titre : analyse de la photographie et émission d'hypothèses.

Ou bien, repérer les différents éléments constituant cette affiche, dont le titre, et émettre des hypothèses qui seront recueillies sur un affichage pour qu'un retour ultérieur soit possible.

Que vois-je ? – Que puis-je donc émettre comme hypothèses ?

Le titre *Le Chien jaune de Mongolie*... S'interroger sur le qualificatif « jaune » du chien alors que sur l'image il apparaît blanc. Possibilité de lire ou de faire lire aux élèves l'histoire de Gantuya Lhagva ou *La Cave du chien jaune* dont s'est inspirée la réalisatrice et que la grand-mère racontera à la petite fille lorsqu'elle avouera avoir trouvé un petit chien dans la grotte.



Situer la Mongolie sur un planisphère ou une carte

Voir <http://mongolia.free.fr>.

Aborder la notion de peuple nomade

Documentation UNESCO, <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&text=nomade>

Des albums pour mieux appréhender la culture mongole

- *Tula en Mongolie*, Pascale de Bourgoing et Frankie Merlier, éditions Calligram – la vie de Tula et de sa famille qui habite les grandes plaines de Mongolie où elle fait paître son troupeau
- *Naadam*, Magali Bonniol, éditions L'École des Loisirs – un bel aperçu de la vie des nomades de Mongolie
- *Yua, la petite fille de Mongolie*, Armelle Modéré, Belin éditeur – l'amitié entre une fillette et son ami cheval dans un univers de culture Mongole

Après la projection – Pistes pédagogiques

Résumer oralement ou par écrit l'histoire

Pour les cycle 2, possibilité de prendre appui sur les illustrations de l'album adapté de ce film *L'Histoire du chien jaune de Mongolie* de Maïté Laboudigue et Martine Laffon, éd. De la Martinière Jeunesse.

Revenir sur certains temps forts du film tels que :

- les passages empreints de spiritualité et de croyances bouddhistes : l'enterrement du chien (les Mongols croient en la réincarnation, c'est à dire au passage de l'âme d'un corps à l'autre, d'une plante à un animal donc du chien à l'homme), le jeu des nuages, la fin de la légende du chien jaune, les réponses de la vieille femme aux questions de Nansal, la dernière image du générique de fin ;
- ce qui se passe lorsqu'il n'y a pas d'image : l'attaque des loups – écran noir et bande son introduisant des bruits de casseroles, des souffles d'animaux, des bêlements, des cris d'hommes, le plan qui suit montre un mouton mort.

Le générique du film

Revenir sur les premières images du film : l'enterrement du chien Tatoué. Faire émerger la remarque que cette première scène est en fait la fin de l'histoire. Techniquement, c'est « un flash forward », le contraire d'« un flash back » (retour en arrière).

Avec les cycle 3, possibilité de rapprocher ce procédé filmique de la conception bouddhiste de l'univers et du cycle des renaissances.

Les thèmes du film

Le mode de vie

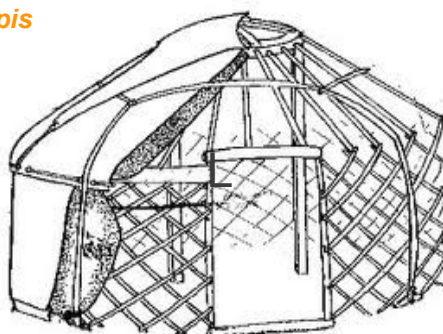
Possibilité de faire renseigner un tableau proposant les entrées suivantes (se munir du DVD ou de visuels appropriés pour appuyer les validations ou invalidations). Diffuser des passages ou visuels et laisser renseigner le tableau sans aucune autre indication. Mise en commun argumentée.

	mode de vie traditionnel
habitat	steppe – yourte
alimentation	fromage
activités	élevage du mouton, chasse aux loups, cuisine, couture, approvisionnement en eau, traite des brebis, entretien de la yourte
objets	meublier, tapis, paniers, fourches, enclos en bois, chauffage à base de bouses séchées
jeux	des jeux qui mobilisent l'imaginaire (trouver des animaux dans les nuages), avec des objets courants (panier) ou des éléments naturels (bouses)
vêtements	vêtements traditionnels (manteau, ceinture, bottes)

Mettre ensuite en relation avec nos modes de vie modernes :

habitat	la ville – les immeubles évoqués par la fillette
alimentation	farine, riz, bonbons...
activités	commerce avec la ville
objets	éolienne, photos, torches électriques, véhicules à moteur, vaisselle en plastique
jeux	des objets manufacturés comme le chien en peluche
vêtements	uniforme d'écolière, casquette des hommes, vêtements de l'homme à la camionnette

cf. fichier joint intitulé *Mobilier – Tapis*



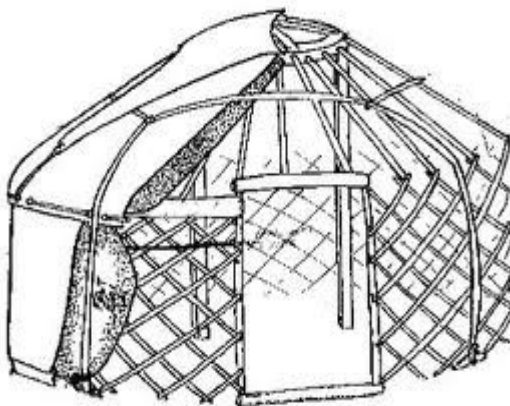
la yourte



Pour le cycle 2, huit images séquentielles du montage de la yourte à remettre en ordre. Choix à argumenter à l'oral et/ou à l'écrit par une phrase syntaxiquement et lexicalement correcte.

cf. fichier joint intitulé *La Yourte – Images séquentielles*

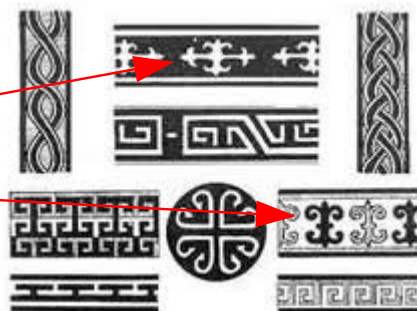
Pour les cycles 2 et 3, maquette ou schéma de yourte à réaliser



Les motifs décoratifs de la structure de la yourte, du mobilier, des tentures, des tapis

cf. fichier joint intitulé *La Yourte – Motifs décoratifs*

Exemples de motifs corniformes



Certains motifs représentent des animaux très stylisés (motifs corniformes) ou des éléments végétaux.

cf. fichier joint intitulé *Le Chien jaune - Motifs*

Le mobilier

cf. fichier joint intitulé *Mobilier - Tapis*

Les habitats nomades : yourtes, igloos, tipis, roulottes, huttes

voir www.habitats-nomades.com

Cycles 2 et 3 – Arts plastiques à partir des motifs décoratifs mongoles

- prendre pour base un ou plusieurs motifs reproduits au feutre noir, à la peinture noire, à l'aide de papiers découpés noirs...
- réaliser le « hors-champ » d'une des images du film avec ces motifs, par exemple...



- réaliser son mandala (roue concentrique et/ou répétition de motifs dans une roue) en :
 - jouant sur la symétrie (gabarit, découpage...), les supports (sur vieux CD, assiettes en carton...)

Cycles 2 et 3 – Graphismes ou écriture mongole traditionnelle (verticale de gauche à droite).

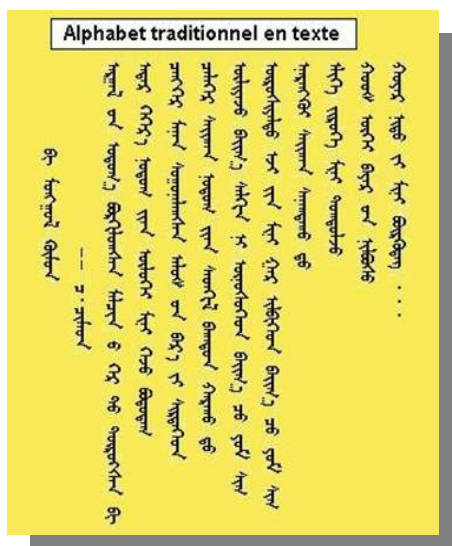
Consulter le site <http://www.courrierdessteppes.org/L-ecriture-mongole>

Créer son écriture imaginaire en jouant sur l'image de l'écrit et en changeant le sens de l'écriture, sa mise en forme, en transgressant les codes appris et en utilisant des outils différents, autres que le stylo. La découverte de l'artiste Tamir Samandbadraa Purev peut ouvrir l'imaginaire des élèves, par exemple.

cf. fichier joint intitulé *Artistes*



Tamir Samandbadraa
Mon cheval



Tamir Samandbadraa
La neige et la montagne

Cycles 2 et 3 – Découvrir des artistes contemporains mongols

Tsegmed Tserennadmid et Tamir Samandbadraa Purev, tous les deux peintres et sculpteurs

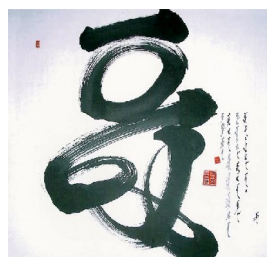
cf. fichier joint intitulé Artistes

Illustrer une scène du film en reprenant les techniques de l'artiste : encres de couleur, craies grasses et motifs à l'encre noire.

Tamir Samandbadraa Purev



Bleu



Étoile

Tsegmend Tserennadmid



Le cercle de vie



L'ascension



Les sons bleus

Cycles 2 et 3 – Constituer un mur d'images de classe

Une image référence du film et des images « reflets » proposées par les élèves qui justifient leurs propositions.

Cycles 2 et 3 – Créer une « yourte artistique »

Fabriquer une structure en bois ou métal de yourte de 2 m de haut, environ. Cette structure permettra de recevoir l'ensemble des productions artistiques de la classe sur ce thème (aussi diverses soient-elles) qui seront accrochées sur tout le pourtour. Elles constitueront les murs de l'habitation et seront un reflet de tout le travail de classe entrepris à ce sujet.

Après la projection – Analyse filmique

« La question du point de vue est essentielle et centrale pour comprendre de façon ample et ouverte le cinéma, aussi bien du côté de l'acte de création que de l'analyse critique. J'imagine mal une pédagogie du cinéma responsable qui n'en ferait pas une de ses priorités et de ses pièces maîtresses ».

Alain Bergala in « Le Point de vue », CD-Rom des éditions Scéren

Il s'agira alors de questionner et d'analyser les plans et cadrages suivants. Par exemple.

1. Les plans du film

. Entre ombre et pénombre

Chapitre 1 : le générique (du début jusqu'au titre)

« Une lumière crépusculaire. Pourquoi ce choix ? »

Éléments de réponse : ce plan est un « flash forward », c'est à dire une scène à venir. C'est le contraire du « flash back » plus connu des élèves, qui nous montre une situation passée par rapport au récit. L'incertitude est permise car la lumière est crépusculaire et réduit les personnages à des ombres.

Deux interprétations possibles :
– ces deux personnages sont Nansa et son père enterrant Tatoué. A moins que l'enfant soit le petit garçon sauvé à la fin du film ;
– cette scène renvoie aussi à la suite du conte « La cave du chien jaune », raconté par la vieille femme dans le rêve de Nansa (relire le conte avec les élèves).

Chapitre 2 : le retour au foyer

Un plan noir. Pourquoi ce choix ?

Seul le son donne des indications : bêlements, cris humains, hurlements de loups, on devine des animaux affolés.

Pourquoi ce noir ?
– Pour éviter la difficulté et la cruauté des nuits profondes où la steppe est livrée aux loups.
– Pour éviter cette séquence qui aurait été techniquement plus difficile à monter.
– Pour éviter de débiter par une tonalité violente loin de celle empruntée ensuite par l'histoire. La réalisatrice ne montrera jamais les loups qui resteront hors-champ, afin de leur conférer sans doute une dimension mythique.

. Le montage alterné OU la juxtaposition de plusieurs actions

Chapitre 3 : les chasseurs nomades

Que permettent ces juxtapositions d'actions ?

Pendant que Nansa va chercher les bouses, son père discute avec les chasseurs.

– D'une part, la discussion de ces hommes devient presque un commentaire sur ce que découvre ou va découvrir la fillette ;
– d'autre part, la discussion nous induit en erreur en évoquant des menaces qui ne sont pas : « Et si elle rencontrait des loups ? », dit l'un des chasseurs.

Chapitre 7 : compagnons de jeux

Que permettent ces juxtapositions d'actions ?

Nansa se perd avec le troupeau.

Alternance de plans de la fillette et de sa mère occupée aux tâches domestiques pour :

– mettre en opposition le caractère distrait de la fillette par rapport à la précision et l'efficacité des gestes de la mère.
– amplifier l'inquiétude du spectateur qui ne sait jamais où il va.

Chapitre 15 : en route vers l'avenir

Que permettent ces juxtapositions d'actions ?

Le père part à la recherche de son fils perdu.

Alternance du père à cheval, de Tatoué attaché et de l'enfant se dirigeant vers les vautours.

Ce procédé est classique au cinéma. Il s'agit de montrer d'un côté des personnages en danger et de l'autre, d'autres à leur secours. Situation tendue.

2. Les cadrages

Chapitre 10 : le bestiaire caché

La réalisatrice fait varier les types de cadrages. Quels sont-ils et que permettent-ils de mettre en évidence ?

Dans ce passage, la caméra n'est plus « à hauteur » des hommes mais les surplombe. C'est un cadrage « en plongée ». Les effets recherchés :

- pour montrer qu'ils ne sont pas le centre du monde mais des habitants parmi d'autres qui se mêlent à la nature ;
- pour mieux montrer la beauté de la nature et des paysages dans lesquels les personnages se déplacent (en particulier les reliefs).

Chapitre 13 : la maison ambulante

La réalisatrice fait varier les types de cadrages. Quels sont-ils et que mettent-ils en évidence ?

Pour mettre en évidence la forme circulaire de certaines fabrications mongoles : le plan de cadrage « plongée » sur la yourte, le récipient à lait, l'enclos du bétail...

Cette circularité fait référence :

- à la notion de réincarnation chère à cette civilisation ;
- au cycle de la vie.

Le film lui-même est construit en boucle : il commence par un « flash-forward » (le début correspondrait à la fin).

CD-Rom intitulé *Le Point de vue*, d'Alain Bergala, essayiste, scénariste et réalisateur français, éditions Scéren empruntable au PLAC